

BERGERIE DE BERDINE
84750 - ST MARTIN DE CASTILLON
Tel : 04 90 75 13 08
Fax : 04 90 75 64 06
mail : bergeriedeberdine @ club-internet.fr

le 5 décembre 2007

Chers amis,

Et nous revoilà un an plus tard jour pour jour. Le temps, cet éclair qui nous file entre les doigts nous laisse tout étourdis mais il faut se rendre à l'évidence, nous avons bien traversé 365 jours lourds d'émotions et de travaux de toutes sortes dont je vais tâcher de vous relater l'essentiel afin de préserver ce lien de fraternité qui nous relie.

En effet, rappelez-vous, n'était-ce pas hier que je vous disais notre satisfaction d'avoir mené à bien l'installation de chauffage à plaquettes de bois ? Aujourd'hui, c'est carrément la promotion de ce type de chauffage écologique et performant que je viens assurer auprès de vous tant notre quotidien en a été amélioré. Avec un supplément de travaux au printemps, nous avons étendu le réseau de chauffage au quartier « maison Ste Agnès », appartement d'accueil des invités, cabinet médical et logement de Sabine. Ainsi, en 2007 nous avons supprimé chaudière fuel, radiateurs électriques, poêle à bois et aujourd'hui c'est 95 % du hameau qui bénéficie de la douce chaleur libérée par la combustion des plaquettes de résineux qui ne pouvaient même pas être utilisés pour la pâte à papier. Le bâtiment « salle de sport et loisirs » est équipé lui aussi et devrait être opérationnel en janvier.

Le 4 octobre nous avons ouvert au public l'atelier de Poterie animé par André, l'ancien boulanger, qui après avoir travaillé pendant 3 ans dans l'atelier de poterie d'art « Bernard » à Apt, a souhaité persévérer dans cette voie à Berdine. Cette démarche répondait à une vieille attente datant des débuts de Berdine (années 70 obligent !) aussi nous n'avons pas hésité à satisfaire son désir. Les premières pièces ont vu le jour sous l'œil passionné des visiteurs et la vente de bols, coupes et cruches commence avec l'achat de quelques cadeaux utiles à l'approche des fêtes.

Il y eut aussi, dans le cadre de la réfection des douches communautaires, l'installation d'un agréable petit atelier de coiffure inauguré en juin en grandes pompes avec musique, buffet, petits gâteaux et bien sûr moult coupes de cheveux. Le cabinet médical lui aussi a bénéficié d'une réhabilitation bien méritée, ou plutôt c'est notre toubib, Jean-Pierre qui méritait bien de travailler dans de meilleures conditions que celles où il officiait depuis 20 ans. Par ailleurs, à la place du grenier à foin, sous la toiture neuve qui supporte les 30 m² de panneaux solaires qui alimentent les douches, nous avons aménagé deux chambres individuelles dotées du confort sanitaire. Tous les travaux de maçonnerie, aménagements et rénovations ont été effectués par Claude et son équipe qui ont accompli un très beau travail. Et ils ne sont pas encore au chômage, car nous avons obtenu le permis de construire du hangar agricole qui clôturera le périmètre consacré au matériel agricole et forestier. Il faudra donc monter murs et cloisons des cellules fermées notamment celles destinées aux différents ateliers, dont le plus nécessaire l'atelier de mécanique où notre mécano Dominique pourra donner toute la mesure de ses compétences. Oui, nous avons six mois de retard sur le calendrier prévisionnel, mais je vous épargnerai la relation des aléas de la vie berdinoise...

Il en est de même du projet d'extension de l'hébergement pour lequel je lançais un appel il y a un an. Nous n'en sommes encore au stade de la consultation d'architectes mais la date butoir du 31 janvier est fixée pour le choix d'un des 3 bureaux mis en concurrence. Si tout se déroule bien au niveau des autorisations et du permis de construire, le chantier pourra démarrer fin de l'année 2008.

L'activité forestière a remarquablement bien fonctionné, de l'abattage en passant par la confection des fagots, leur débardage par le porteur Timberjack, l'acheminement sur Berdine, le sciage, le stérage et enfin la vente (bravo à Salah et aux équipes de livraisons) qui dépassera celle de l'année dernière qui était déjà la meilleure depuis le début de cette activité. Pour faciliter la réception des fagots sur le site de Berdine, nous avons acheté une pince d'occasion maniée par Philippe, le chauffeur poids lourd. En supprimant la manutention manuelle pour vider le camion, problème récurrent, il acquiert plus d'autonomie dans l'organisation de son planning qui alterne vente et charroi sur Berdine. D'autre part, Pascal qui a acquis une belle compétence en tant que coupeur, s'est constitué une petite équipe qu'il forme au travail forestier et avec laquelle il mène à bien les coupes de chênes effectuées sur la forêt privée dans les environs. La bonne entente des responsables d'équipes permet la coordination entre les différents secteurs de coupes et Daniel, conducteur du Timberjack, manage les chantiers selon les conditions de débardage (pistes à ouvrir avec bull, installation de goulottes dans les secteurs trop pentus etc..). Bref, vous le voyez les postes à responsabilités sont très bien pourvus et je ne peux que me réjouir de l'engagement réel de ces piliers de Berdine qui en incite d'autres à se lever pour s'engager à leur tour.

Le maraîchage sous la houlette de Marco a fourni des légumes tout au long de l'année et même si notre production a été inférieure en quantité, elle fut bien honorable compte tenu de nos difficultés face à l'extrême sécheresse. En effet, le débit du forage a beaucoup diminué et n'eut été la générosité d'un grand ami voisin qui a acheté pour nous un camion citerne que nous remplissions chez lui deux fois par jour, nous n'aurions pu assurer l'arrosage pourtant très limité du goutte à goutte. Nous avons tout de même assuré la vente sur les marchés et les magasins. De leur côté, les abeilles encouragées par leur maître et nourries de notre champ de lavandin à proximité des ruches, nous ont donné 750 kilos de miel d'une qualité exceptionnelle. Le dit lavandin qui a fourni 120 kilos d'extrait Bio commercialisé aussitôt, c'est pourquoi nous allons nous empresser d'en replanter dès ce printemps sur des terres disponibles.

Enfin, notre troupeau de moutons qui a eu tant de difficultés à trouver un berger durant tant d'années, a réussi à transformer Stéphane qui s'est donné à fond et y a trouvé sa vocation. Bing-Bang, un mauvais jour son passé vieux de 3 ans le rattrape et j'ai l'humiliation de l'amener moi-même, brebis sans défense, dans les bras de l'inexorable justice qui ne voulut rien savoir de sa belle reconversion et le mit derrière les barreaux au milieu des loups dont il se sent aujourd'hui si différent. Nous attendons la décision de placement extérieur qui lui permettra comme beaucoup d'autres d'effectuer sa peine à Berdine. Pas de chance donc, ces moutons, mais un des anciens bergers berdinois parti entre temps ayant appris ce triste événement est revenu pour prendre soin d'eux en attendant le retour du berger légitime ! Je promets de vous donner la suite au prochain numéro le 5 décembre 2008 ! Pas jalouses du tout, les chèvres, leur berger ne les délaisse qu'avec difficulté une semaine par an, et si la production de lait ne faiblit pas, la qualité des fromages s'améliore encore, la saison de fabrication ayant été assurée par une jeune femme, Ethel très assidue et passionnée par ce travail.

La boulangerie s'est dotée d'un nouveau boulanger depuis un an environ, très motivé et ne comptant pas ses heures de nuit comme de jour. Aussi, la qualité du pain complet s'est grandement améliorée et les ventes ont doublé ! C'est donc Roger qui est content de vendre de beaux produits et de compter ses recettes mais il doit être bien conscient que le métier de commerçant n'est rien sans le laborieux travail effectué en amont !

N'oublions pas non plus toutes les activités sans doute plus modestes mais tout aussi indispensables qui vont de la cuisine à la buanderie en passant par le vestiaire, les ménages et entretien de toutes sortes, plomberie, électricité, menuiserie etc. qui favorisent notre bien-être quotidien et notre confort.

Ainsi va donc la vie à Berdine, harmonieuse et chaotique à la fois, car au milieu ne coule pas encore une rivière... sinon celle de nos larmes. Oui, cette année 2007 fut jalonnée de deuils et la perte de nos frères et amis les plus chers nous a profondément et durablement affectés. En février Philippe revenu un an et demi auparavant a voulu quitter l'hôpital pour passer le week-end avec ses amis à Berdine et

c'est là qu'entouré de sa famille prévenue à temps il a pu libérer son dernier souffle, apaisé par le pardon reçu. Le 27 avril, c'est Marco, marié à Christine dans notre chapelle en 1996, le papa de Laura, qui a construit leur maison à St Martin, qui ne savait que donner sans compter son temps, son travail, sa santé, notre Marco délicieusement attentionné pour chacun, qui est parti. Sa personnalité si belle et riche n'a pu venir à bout de ses vieux démons qui ont réussi à le terrasser. A ses frères berdinois il n'a toujours offert que son côté lumineux, son regard clair et rieur, l'exemple du don de soi gratuit et généreux. Et puis, ce 14 novembre, Jean-Luc notre maçon, fromager, cuisinier des grandes occasions et des jours de fête et pourtant familier des travaux les plus ingrats, le serviteur fidèle à l'attention discrète mais vigilante, Jean-Luc est parti de sa chambre de l'hôpital d'APT, dans son sommeil, en paix, libéré par le pardon qu'il venait de recevoir de l'un de ses fils dont il n'avait plus de nouvelles depuis si longtemps. A ce stade je dois souligner la qualité des soins, de l'accueil, des relations avec l'hôpital d'Apt qui représente pour nous une vraie planche de salut face à des situations humaines bien difficiles ou douloureuses. Il y eut aussi les départs de notre grande amie sœur Jeanne du Luxembourg, Julienne d'Apt, Simone de Nantes, de Marc qui avait quitté Berdine depuis quelques mois.

Qui sait si ce ne sont pas nos amis disparus, racines vivifiantes du jardin de Notre Dame de Courennes, qui accordent cette persévérance que je vois dans la vie de chacun, ce désir de se dépasser soi-même, d'être meilleur afin de leur être fidèle. Ces épreuves partagées consolident le lien communautaire dont même les nouveaux venus ressentent la puissance. C'est pourquoi, je peux parler malgré le chaos, le télescopage des personnalités, tous les soucis et les difficultés incessantes dues à une moyenne d'occupation de 73 personnes, de l'harmonie qui règne dans le hameau de Courennes. Car, ce que je vous disais en 2006 reste vrai concernant la situation des personnes accueillies, notamment sur le plan de la santé physique et psychique d'un trop grand nombre.

Et comme si tous ces malheurs ne suffisaient pas, deux jours après les obsèques de Jean-Luc, Marie-Andrée est tombée du haut des marches de l'atelier de tri des vêtements et s'est fracturée les deux poignets. Ce fut un grand choc mais avec son entrain et sa bonne humeur coutumière, elle entame avec confiance sa troisième semaine d'hôpital en service de rééducation. C'est un coup dur pour elle et pour nous... Jean-Michel étant en Algérie pour plus d'un mois, Audrey ma secrétaire depuis 7 ans partie en congé maternité, Sabine la seconde secrétaire en congé maladie pour deux mois, Alain le chauffeur à la disponibilité sans faille dont l'état de santé cause du souci, bref il faut assurer sans faiblir car bien sûr, rien ne peut attendre (!) et les desiderata des personnes accueillies ont tendance à devenir des ordres. Nous avons embauché le 3 décembre Isabelle pour remplacer Audrey, mais elle est toute nouvelle et sa bonne volonté est mise à rude épreuve.

En début d'année, comme annoncé, Jean-Pierre et moi sommes allés vivre quinze jours avec Colette à Juçaral dans le Nordeste du Brésil au milieu d'un océan de cannes à sucre où l'extrême misère que j'avais connue a évolué grâce à la présidence de LULA, vers une pauvreté d'où peut parfois jaillir une espérance. C'est ce à quoi Colette s'acharne depuis 50 ans. A 86 ans, elle continue d'animer la communauté de l'Arche de Noé constituée d'une douzaine de jeunes gens qui grâce à son soutien peuvent étudier, travailler et donner un sens à leur vie. L'école, la crèche, les ateliers qu'elle avait créés ont pris leur autonomie administrative et financière, ce qui est un soulagement et une satisfaction. Quelle jeunesse d'esprit, quel dynamisme elle garde encore malgré les accidents, la santé à surveiller, les difficultés et les soucis inhérents à la vie communautaire. Quel exemple aussi d'authenticité spirituelle, de discrétion loin de toute promotion médiatique.

Berdine soutient financièrement de façon régulière l'action de Colette, SAMI-Berdine le dispensaire que Marie-Bernadette a construit à Lubumbashi au Congo grâce à notre aide financière, la formation d'éducateurs de rue en Haïti par l'intermédiaire de sœur Henriette, le Centre Gia-Dinh-Cô-Don au Vietnam où Dominique KKO un ancien berdinois donne le meilleur de lui-même auprès des 50 enfants de la rue rendus à la vie grâce à l'acharnement de quelques bénévoles autour de lui, la maison Valentina où les enfants roumains retrouvent santé, amour, éducation et tentent de guérir les blessures de

l'abandon. Avec d'autres actions plus modestes, ces liens constituent le fondement même de notre vie qui se veut ouverte et solidaire afin que ceux qui se sont toujours sentis laissés pour compte retrouvent une raison d'être en tendant la main à d'autres encore plus démunis.

De la crèche de Berdine, ce berceau où chacun peut naître à une nouvelle vie, d'où jaillit une lueur d'Espérance dans la nuit de l'injustice et où le Partage avec les plus pauvres est enrichissement, nous lançons avec vous cet appel :

**Vienne, vienne, la colombe et son rameau d'olivier
dans nos cœurs et dans ce monde
où la Paix reste à gagner**

Et pour cela 2008 aura besoin de la mise en œuvre de toutes nos énergies afin ne pas nous laisser bercer d'illusions cathodiques insipides et mensongères, et pour cela il nous faudra des forces afin de lutter pour la Justice sans laquelle pas de Paix.

Allez, je vous assure de votre présence auprès de nous chaque matin dans la chapelle où vos amis berdinois formulent les vœux les plus chaleureux pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

Josiane SAINTPIERRE